

Notes d'une réunion avec Jacques Beccaletto le 9 juin 2017

## Peut-on encore réussir à conserver un métier d'art unique ?

*Jacques Beccaletto est un membre éminent de notre association des Amis du Potager du Roi et j'ai été particulièrement heureux de m'entretenir avec lui de ses 42 années d'expérience de la conduite des arbres au Potager du Roi :*

Lorsque je suis entré au Potager du Roi en 1969 on pouvait dire qu'il était « nickel » ! Selon Jacques Beccaletto, une conduite d'arbres « nickel » est une conduite qui est « à l'image des meilleurs savoir-faire des anciens ». Les arbres structurent le jardin, ils habillent la totalité des murs, il n'y a pratiquement pas de vides. Des arbres 'nickel' sont le résultat de la passion des jardiniers qui, jour après jour parcourent le jardin, suivent chaque arbre, prennent des notes dans leur carnet, interviennent sur les arbres qui en ont besoin... Le soin et la taille des arbres ne se limite pas aux tailles d'hiver et d'été, c'est une activité journalière !

*Jacques Beccaletto a été le chef d'exploitation ('responsable des cultures') du Potager du Roi pendant 17 ans (de 1995 à 2012). Il est entré au Potager du Roi en 1969 en tant que responsable des cultures fruitières.*

*Jacques Beccaletto a enseigné la conduite des arbres en France et à l'étranger. Il a également publié plusieurs ouvrages dont l'Encyclopédie des formes fruitières, les modes de conduite, un métier un art, une passion (2001), La Taille Des Arbres Fruitiers, mode d'emploi (avec Denis Retournard et Marie-Claude Eyraud, 2005) et La Taille Fruitière, former et entretenir toutes les formes fruitières pas à pas (avec Denis Retournard et Marie Claude Eyraud, 2015)*

**Le métier d'art des jardiniers du Potager du Roi : Compétence + passion + durée.** Pour conduire les arbres du Potager du Roi, il faut d'abord être un très bon connaisseur des arbres et de leur conduite. Il faut ensuite être passionné pour s'engager durablement dans quelque chose de tout à fait unique au Potager du Roi : une collection de formes fruitières dont l'unicité vient à la fois du grand nombre de formes différentes et du grand nombre d'arbres dans chaque forme.

Il faut vingt à vingt-cinq ans de travail journalier pour construire une palmette Legendre, dix à quinze ans pour construire un verrier. Une fois construits, et pour peu que pas trop d'erreurs aient été faites, ces arbres produisent pour une soixantaine d'année ou plus. Il y a des arbres de plus de cent ans au Potager du Roi! Dans un verger professionnel, on dit que les quelques fruits de la première récolte permettent de payer le scion qui a été planté deux ans auparavant. Au Potager du Roi, quand on plante, on plante pour beaucoup plus longtemps que dans un verger professionnel (pour plus de soixante ans contre pour une quinzaine d'années) et il faut alors prêter beaucoup d'attention à la préparation et notamment à la préparation du sol. Après avoir arraché, il faut laisser la tranchée ouverte pendant une année, puis ensuite fumer et laisser reposer le sol une seconde année avant de commencer à replanter ! Cela laisse le temps d'installer les nouvelles structures de support. Il ne faut pas oublier que la majorité des arbres fruitiers du Potager du Roi sont cultivés sur ce même sol depuis plus de trois cent ans. Les

analyses physico-chimiques doivent être faites avant toute plantation. (Bâtir sur de bonnes fondations est le secret de la réussite...)

La compétence n'est pas seulement individuelle : c'est la compétence d'une équipe (il faut environ quatre personnes pour suivre les arbres du Potager du Roi) autour d'un responsable soutenu par une hiérarchie qui lui permet de travailler dans la longue durée autour d'un projet capable de susciter la passion des membres de l'équipe.

Concernant le Potager du Roi dans son ensemble, ce type de jardin demande une personne et demi à l'hectare pour un entretien au mieux (projets et maintenances comprises).

Le responsable de l'exploitation doit avoir de multiples compétences de gestion. Il doit tenir un registre détaillé qui recense systématiquement chacun des arbres. Il doit planifier et exécuter les replantations. Il doit savoir travailler avec l'Architecte en Chef pour la conservation, la réfection et la préparation des murs et des armatures. (Il y a encore plusieurs murs avec des traces de palissage à la loque !) Des supports bien conçus évitent d'avoir recours à des gabarits pour conduire les arbres. Pour les replantations, une compétence très importante est le choix des porte-greffes (pour assurer l'homogénéité des lignes).

### **Formation au Brevet d'Etudes Professionnelles Agricoles (BEPA) Arboriculture fruitière.**

Jusqu' en 1985, Jacques Beccaletto a enseigné au CFPPA qui était organisé au Potager du Roi par l'Ecole Nationale Supérieure d'Horticulture. Cet enseignement permettait de former de futurs jardiniers arboriculteurs, ainsi que des arboriculteurs professionnels désireux de reprendre une succession familiale ou de s'installer à leur compte. Une quinzaine de stagiaires du CFPPA participaient alors au travail sur site (arboriculture fruitière, culture légumière, floriculture de serres et plein air) une main d'œuvre non négligeable pour le Potager du Roi.... En 1985, cette formation a été rattachée à l'enseignement technique et a quitté le Potager du Roi.

**Esthétique et production.** Il y a toujours eu une préoccupation esthétique avec les arbres mais cela est allé de pair avec la production. En 1969, le Potager du Roi produisait annuellement quelque 80-85 tonnes de fruits calibrés qui étaient vendus aux Halles puis à Rungis. On a ensuite décidé de ne plus commercialiser à Rungis et plutôt que d'avoir des excédents de fruits, on a dû arracher près d'une ligne sur deux d'arbres fruitiers. Leur nombre total est tombé de quelques 7/8 000 à 5 000! Cela coïncidait avec une diminution sensible du personnel de terrain et à une mécanisation attendue des différents travaux du sol. Facilité de circulation en interlignes fruitières, passage de motoculteur ou micro tracteur. Dans les années soixante-dix quatre-vingt, la majorité des travaux du sol en fruitier était manuel.

**Le Potager du Roi était-il aussi « nickel » en 2012 qu'en 1969 ?** Jacques Beccaletto reconnaît qu'il a dû constamment se battre pour la préservation du métier d'art que constitue le métier des jardiniers du Potager du Roi mais que cela a été un combat de plus en plus difficile et que l'issue de ce combat semble incertaine aujourd'hui. Le paradoxe est qu'il y a un large besoin de jardiniers arboriculteurs (y compris à la Ville de Versailles) mais que les conditions et structures actuelles ne permettent pas suffisamment d'attirer de nouvelles vocations.



La première ligne plantée par Jacques Beccaletto: Jardin Lelieur ligne 12 (face mur pêchers). 37,50 m. Poiriers Doyenne du Comice sur Cognassier de Provence. 20 Palmettes Verrier 6 branches. Plantation hiver 1969/70.